

Nous ne nierons pas qu'un récit de pèlerinage dans une publication scientifique est un hors d'œuvre ; mais comme parmi nos lecteurs il s'en trouve un grand nombre qui ne prennent qu'un faible intérêt à l'étude de l'histoire naturelle, et que d'ailleurs le motif de piété qui doit nous animer dans les pèlerinages n'exclut pas l'instruction qu'on en peut retirer, ne nous empêche pas de jouir des beautés de la nature qui s'offrent à nos regards, chaque fois que notre intérêt de naturaliste a été excité par les nouvelles productions qui se présentaient à notre inspection, nous n'avons pas négligé d'en prendre note, et en les consignant dans nos pages, nous rentrerons rigoureusement dans le cadre ordinaire de notre journal.

Dans toutes les nombreuses générations qui se sont succédées depuis la naissance du christianisme, il s'est trouvé des fidèles à foi plus vive, à piété plus ardente, qui se sont sentis pressés d'aller prier sur le tombeau du Sauveur, d'aller visiter les Lieux-Saints qui ont été les heureux témoins des prodiges d'amour et de miséricorde que l'homme Dieu n'a cessé de semer sur ses pas durant tout le cours de sa vie mortelle ; d'aller raviver leur foi par le témoignage de ces silencieux témoins des ordres du Ciel communiqués à la terre. Les pèlerinages ont vu leurs jours de plus grande splendeur au temps des croisades ; mais depuis Pierre l'Ermite et St Bernard, sans avoir été jamais discontinués, ils ont subi diverses intermittences dans le plus ou moins d'attention qu'on leur accordait. Dans ces derniers temps d'impiété et d'affaiblissement de la foi, les pèlerinages ont semblé se réveiller, comme pour opposer une nouvelle barrière à la libre pensée qu'on prêchait de toute part.

C'est dans le but de rendre plus faciles ces pieuses pérégrinations aux catholiques de tous les pays, qu'il s'est formé à Paris, en 1853, un comité composé d'ecclésiastiques et de laïques pour préparer l'organisation de caravanes, assurer par des relations déjà établies en Orient la sécurité et la bonne direction des voyageurs, et enfin servir pour la réduction des prix, d'intermédiaire officieux entre les pèlerins et les compagnies qui se chargent d'ordinaire du transport pour ces contrées.